

## LES ANIMAUX DE LA FERME : CHEVAL

### Conte de saint Eloi

« Un jour que saint Eloi passait en Trégor du côté de Louargat- c'était la première fois qu'il venait jusque-là-, sa jument avait perdu un fer. A cette époque-là, les chemins étaient en piteux état, de la boue et des ornières partout. Le temps aussi, était mauvais, il pleuvait averse.

Un vieillard, à l'abri sous un vieux chêne tordu, lui indiqua qu'il y avait dans le village voisin un forgeron qui ne serait pas longtemps à lui réparer cela. Saint Eloi s'y était donc rendu. Arrivant devant la forge, il vit le forgeron sur le seuil de sa porte qui faisait comme on fait à Paris quand il pleut : il regardait la pluie tomber. Au-dessus de la porte, il y avait une enseigne sur laquelle on lisait : Yves Le Bihan, maréchal-ferrant, maître des maîtres, maître sur tous.

« Hopala se dit saint Eloi en lui-même, voici un orgueilleux qu'il faudrait dégonfler un peu. »

- Pourrais-tu ferrer ma jument ? Lui demanda-t-il.

- Oui, bien sûr, répondit le forgeron, ce n'est pas bien difficile.

- Combien de fois mets-tu le fer au feu pour ferrer un cheval ?

- Moi, je le mets deux fois, dit-il, fier de lui, car d'habitude, on le fait en trois fois.

- Moi, dit saint Eloi, je le fais en une seule fois.

Le forgeron avait été surpris d'entendre de tels propos car il pensait être le forgeron le plus habile du pays. Il pensa que cet étranger voulait se moquer de lui.

- Montre-moi donc comment tu t'y prends ? demanda-t-il à saint Eloi.

La pluie tombait encore plus fort. Il ne faisait pas bon rester dehors. Alors, qu'avait donc fait saint Eloi, il avait couper le pied de sa jument et l'avait emporter dans la forge pour le ferrer.

Chauffer le fer, le marteler, le fixer comme ça, en ne le mettant qu'une seule fois dans le feu.

Tout de suite après, il était sorti, le pied de la jument à la main, l'avait remis en place et en route sans un mot.

Incroyable ! Le forgeron était resté estomaqué, bouche bée. Aussitôt, un autre client était arrivé. Sa jument avait également perdu un fer. Il avait immédiatement pensé faire comme l'autre.

Je suis le forgeron le plus habile du pays, dit-il. Je vais te montrer quelque chose que tu n'as jamais vu ! Il sortit son couteau de sa poche et se mit à couper le pied de la jument. A peine avait-il fait cela, le sang s'était mis à gicler et à couler tellement que le sol était rouge autour de la jument. Voyant que la bête allait être exsangue, le forgeron était aussi troublé qu'une poule qui cherche son nid. Il était parti au galop à la poursuite de saint Eloi et lui avait demandé de revenir pour l'aider à remettre en place le pied du cheval, car il allait mourir. Saint Eloi comprit tout de suite ce qui s'était passé. Il retourna donc à la forge à toute vitesse et il guérit la jument sans grande difficulté. Alors, il dit au forgeron :

- Ne va plus dire maintenant que tu es le plus habile des forgerons du pays, car ce n'est pas vrai. C'est moi le patron des forgerons, je m'appelle saint Eloi. L'enseigne qui était au-dessus de la porte fut immédiatement enlevée et en raison de ce qui était arrivé ce jour-là, le village de Louargat porte le nom de saint Eloi.